



Revue de presse


DECEMBRE 2009



JEUNE PUBLIC Cinéma
Musique
Théâtre
Danse
Festivals
Bande Dessinée

Par Anne Warin

Princesse K par le Bob Théâtre *Délire médiéval...*



© Laurent Outzard

Le majordome du château nous narre l'histoire rapportée par ses aïeux depuis des générations. Autrefois vivaient ici un roi, sa reine et leur progéniture, vaillants princes et jolie princesse. Félicité, préciosité et tutti quanti, une vie de château vraiment sympa ! Jusqu'au jour où le méchant de l'histoire veut devenir calife à la place du calife. Place aux vices ! Traîtrise, mépris, cruauté, vengeance... Multitude de sentiments issus du côté obscur de la Force !

Le Bob Théâtre, champion du dérapage contrôlé, ceinture noire 3^{ème} dan du délire savamment orchestré, nous embarque dans un conte déjanté. Complots chuchotés, combats rapprochés à la *Kill Bill*, attaques Bombéclair, la pièce réserve son lot de morceaux mémorables. Denis Athimon nous plante avec une remarquable énergie une galerie de personnages dont l'incarnation tient souvent à un simple objet. Ces objets symboliques qui apparaissent et disparaissent au gré d'une écriture haletante. L'équilibre entre le jeu, la manipulation et la narration est au poil et superbement valorisé par la conduite son et lumière. Cette Princesse K a la niaque et c'est plus que réjouissant !

L'INTERVALLE - NOYAL-SUR-VILAINE. Vendredi 18 décembre 2009 à 20h30.
De 7 à 5€. Réservation : 02 99 04 13 23

LE GRAND T - NANTES. Mercredi 10 février 2010 à 15h et 17h. Tarif unique : 5€.
Réservation : 02 51 88 25 25

Adaptation, mise en scène et interprétation : Denis Athimon
Lumière : Alexandre Musset
A partir de 7 ans

Notre agglo culture

Momix Irrésistible Princesse K, du grand Bob Théâtre

Découvrir une nouvelle création du Bob Théâtre est toujours un moment très excitant. Le festival Momix suit depuis plusieurs années la vie de cette compagnie bretonne qui demeure inégalée dans l'art de la suggestion...

Disons-le tout net : avec *Princesse K*, on retrouve toute la verve du Bob Théâtre qu'on aime (souvenez-vous, *Nosferatu*...) et cette incroyable faculté de raconter des histoires avec trois meubles récupérés aux puces, quelques accessoires, et toujours une incroyable inventivité.

Denis Athimon, qui est à la fois le metteur en scène et l'interprète unique de ce nouvel opus, a la capacité d'embarquer son public avec un simple froncement de sourcils... Il est irrésistible. Il y a son talent d'acteur et son bonheur enfantin de jouer, comme une évidence.

Tout commence sous la lumière tamisée d'un abat-jour poussiéreux. On nous embarque au XVI^e siècle... Quelque part dans



Denis Athimon, auteur et interprète de « Princesse K », du grand Bob Théâtre. Photo Catherine Kohler

un beau château breton... Un bureau ancien et deux tables de chevet, un diadème délicatement posé dans une boîte tapissée de velours, une couronne miniature placée sur le coin de la table, une grosse chevalière au petit doigt, un coussin rond à épingles autour du poignet... Et voilà la

famille royale presque au complet ! Il « suffit » d'y mettre le ton et les mimiques, l'affaire est dans le sac.

Le conteur, qui jongle avec tous les rôles, ne recule devant aucun sacrifice pour aller au-bout-de-la-vérité-des-épreuves-héroïques-qu'il-traverse... Voilà un comé-

dien qui mouille sa chemise et qui donne tout, vraiment tout !

De l'humour à revendre, des idées simples et efficaces, des références bien ancrées dans l'imaginaire des enfants, un récit palpitant... On ne s'en lassera jamais !

Frédérique Meichler

FESTIVAL LES COUPS DE THEATRE MONTREAL NOVEMBRE 2010

Festival Les Coups de théâtre : un dernier petit coup... | Jean Siag ...

<http://www.cyberpresse.ca/arts/spectacles-et-theatre/theatre/201011...>

Publié le 26 novembre 2010 à 09h50 | Mis à jour le 26 novembre 2010 à 09h50

Festival Les Coups de théâtre : un dernier petit coup...



Dans *The Terrific Adventures of Joan Woodsword*, une fillette prise à partie par ses camarades de classe fuit la réalité et se réfugie au Moyen-Âge, où elle devient rien de moins que Jeanne d'Arc.

Photo: fournie par Les Coups de théâtre

 **Jean Siag**
La Presse

C'est déjà le dernier week-end des Coups de théâtre, qui clôt deux semaines de représentations de théâtre et de danse destinées au jeune public. Cette semaine, la programmation éclectique des Coups nous a réservé de belles surprises, à commencer par cette adaptation libre de la vie de Jeanne D'Arc, *The Terrific Adventures of Joan Woodsword*, de la compagnie allemande Mumpfitz.

Cette pièce à quatre personnages mise en scène par l'Anglais Alex Byrne est tout simplement jouissive. Le scénario, le jeu des acteurs, la musique, la mise en scène, cette production - jouée en anglais - est une réussite sur tous les plans. Le public scolaire présent lors de la représentation de mercredi a suivi avec beaucoup d'intérêt les aventures de cette petite Joan, souffre-douleur des filles de son école qui la raillent et l'humilient.

Avec une guitare, un mélodica et un instrument de percussion, les trois hommes (le père, la mère et le frère de Joan) racontent l'histoire de cette fillette qui se transforme en héroïne pour échapper à sa réalité. Propulsée au Moyen-Âge, elle devient rien de moins que Jeanne D'Arc, dite la pucelle, qui mènera la bataille d'Orléans, vaincra les Anglais et permettra au roi Charles VII, dit le dauphin, d'accéder au trône de France. Le tout avec des retours sur le présent de la jeune fille, qui a brisé le carreau d'une fenêtre de son

école et qui doit faire signer la lettre de son directeur par son père.

Aventures de princesse

Hier, le Français Denis Athimon nous a fait crouler de rire avec son récit familial, *Princesse K.*, invraisemblable histoire d'une famille royale victime des ambitions du fils aîné. L'auteur, acteur et metteur en scène français narre cette histoire avec toutes sortes de petits objets à portée de main, avec effets sonores et musiques de film, le tout arrosé de tous les clichés possibles et imaginables. Destinée aux enfants de 8 ans et plus, les adultes présents ont semblé apprécier autant (sinon plus!) que le jeune public.

Avec trois fois rien, Denis Athimon fait l'éloquente démonstration de tout son talent de conteur et de comédien, en nous transportant dans la forêt épaisse où notre belle princesse (représentée par une petite couronne), seule survivante de la famille royale massacrée par le vilain aîné, est prise en charge par un maître koala. Avant de l'entraîner pour venger sa famille, le koala lui impose l'épreuve de l'éclair (un éclair au chocolat qu'elle ne peut manger pendant 24 h) pour savoir si elle a le coeur pur. Je ne vous raconte pas toutes ses péripéties, mais allez voir cette pièce présentée encore aujourd'hui et demain.

Cyrano en musique

Autre pièce marquante de la semaine: la nouvelle production du Théâtre Motus, qui a produit l'an dernier la très belle pièce *Baobab*. Cette fois, la compagnie nous présente une adaptation musicale de *Cyrano de Bergerac* appelée *Pour en finir avec Cyrano*, qui met en scène une troupe de Roms jouant la célèbre pièce. Motus, passée maître dans le théâtre d'objets, est à la hauteur de sa réputation et continue de nous étonner par son inventivité et l'ingéniosité de ses manipulations, même sans la magique présence des griots. Les comédiens, menés par Sylvain Massé dans le rôle de Cyrano, nous replongent de ce très beau texte d'Edmond Rostand.

Pour tous les détails de la programmation: www.coupsdetheatre.com

Partager

Recommander

0

FESTIVAL LES COUPS DE THEATRE MONTREAL NOVEMBRE 2010 – SUITE

Dfdanse - Coup de jeune aux Coups de théâtre

<http://www.dfdanse.com/article1207.html>

Dfdanse Le magazine de la danse actuelle à Montréal

lundi 29 novembre 2010

Les Coups de théâtre 2010 : un survol

Coup de jeune aux Coups de théâtre

Coups de cœur

Sans hésiter : le délire médiéval du **Bob théâtre** nous plongeant dans la lutte pour son royaume de la **Princesse K**. C'est tordant, poilant, à pleurer de joie et rire aux larmes, et même à s'étouffer de plaisir et se faire hara-kiri de nostalgie... Car il faut le dire, de toute sa panoplie de personnages et de situations rocambolesques, Bob aux multiples visages est loin de broder un conte de fée où tout finit bien en suivant le droit chemin sans violence ni méchanceté, mais s'amuse au contraire à coincer son public dans un dédale à la PacMan où chaque coin de mur cache une montagne d'inventivité et d'inattendu. L'entrée en matière sur la tradition ancestrale des majordomes démarre soft et pourtant retrousse déjà la babine. Ensuite c'est un jeu agile de distribution d'accessoires personnalisés et de jonglages d'attitudes et de manières de parler totalement bluffant et captivant. Enfin une histoire de princesse forte en choKolat Ki en un éKlair montre qu'elle a le Kran d'un maître Koala... ou pas. Ça parle démentiellement aux plus minis, et pour les éternels grands enfants, la gestuelle est un pastiche de *Tigre et Dragon* et de *Shrek*, et pas une réplique ne semble directement parodiée des meilleurs succès de films de guerre, d'évasion, de kung-fu, de série B, de lutte interplanétaire, de Rocky de Candy et de tous leurs amis. Bob - alias le rennais **Denis Athimon** - est l'auteur d'un livre dont lui seul est tous les héros et dont aucun lecteur n'aurait pu imaginer des rebondissements plus fantaisistes et incongrus. Éclairages d'Alexandre Musset à mentionner, ainsi qu'une visite obligatoire au site de la compagnie en cliquant sur le buck pour faire durer le plaisir. Succulent comme un festin de Jean-le-Cuisinier arrosé de millésimés crus du ciné.

SPECTACLES - THÉÂTRE - CONTE - THÉÂTRE D'OBJET

Princesse K



Le 14 mai 2011

♥ Ajouter à mes favoris

Fermer la distribution ▲

Réalisateur/Metteur en

Scène

Bob Théâtre

Athimon Denis

Interprète

Athimon Denis

Note de la rédaction :

TTT Bravo

Note des internautes :

☆☆☆☆☆

(aucune note)

Pour survivre, une princesse doit se cacher dans la forêt. Elle rencontre un maître en arts martiaux qui, en la formant, va lui permettre de récupérer le trône usurpé par son frère Lainé... L'histoire commence comme un conte de fées, avec son classique "Il était une fois...", mais se joue bien vite des codes et devient une superbe parodie. Le talentueux Denis Athimon manipule seul son théâtre d'objets. Il interprète ce petit bijou de simplicité et de précision où chaque personnage est créé par un éclairage, une posture ou un élément symbolique : grosse bague pour le méchant, diadème pour la belle princesse... Réjouissant et intelligent. 5 ans

Françoise Sabatier-Morel

TAGS : [Théâtre](#) - [Conte](#) - [Théâtre d'objet](#)

THEATRE DES MARIONNETTES DE GENEVE MAI 2011

Critique

Françoise
Nydegger



Princesse K

Théâtre d'objets

★★★★★

Un solo magistral à l'humour décapant

Princesse K est un petit bijou, à admirer aux Marionnettes de Genève sans plus tarder. Inutile de prendre le petit dernier sous le bras, cette création du Bob Théâtre de Rennes s'adresse aux adolescents et aux adultes.

Même s'il est question d'une gentille princesse qui vit dans un beau château entouré d'une jolie forêt. Car tout va très vite voler en éclats. Denis Athimon y veille! Cet homme à l'imagination

délirante se trouve seul derrière une table pour donner vie à ce conte médiéval, avec ses héros, ses trahisons et ses tueries. Les protagonistes de cette tragédie à mourir de rire sont de simples bijoux ou accessoires divers. Denis Athimon s'en empare, et la magie opère. Il a beau arborer d'énormes rouflaquettes, il devient princesse dès qu'il pose le diadème sur sa tête. Ou traître, avec la bague au doigt. Tout tient dans l'extraordinaire précision des gestes, dans la mobilité de son visage et dans une bande-son qui semble lui donner des ailes. Plus l'humour, toujours.

Théâtre des Marionnettes de Genève, jusqu'au 31 mai

THEATRE DES MARIONNETTES DE GENEVE

MAI 2011

«Princesse K», conte entre manga et série B

MARIONNETTES • A Genève, le TMG clôt sa saison en beauté avec un hilarant théâtre d'objet, un spectacle virtuose et décalé qui ravit le public adolescent.

C'est l'histoire d'une famille royale du XVI^e siècle, tout ce qu'il y a de banale, heureuse et harmonieuse, jusqu'à ce que le traître qu'elle abrite se révèle. Et voilà la fin de tout; ou le début de *Princesse K*, inspiré de l'univers du manga, raconté aux adolescents et aux adultes par le Bob Théâtre de Rennes (F). Les Marionnettes de Genève avait déjà présenté son *Nosferatu* illuminé par des ampoules électriques et son *Démiurges*. A savourer jusqu'au 31 mai.

Pour cette représentation scolaire, la salle en est pleine d'adolescents. Excités comme des puces, bruyants comme... des ados. Le comédien, déjà sur scène, échange de longs regards avec le technicien. Noir. Le spectacle commence, un poil hésitant, le temps pour l'acteur de déployer toute son énergie, et d'ouvrir sa boîte à bijoux d'où sortent les personnages – ou plutôt leurs emblèmes. Car ceux-ci sont convoqués par des objets les symbolisant: un diadème pour la Princesse, un bijou pour la Reine, une couronne pour le Roi. Cette simplicité idéale permet toutes les déclinaisons et rebondissements possibles, amenés d'une chiquenaude ou d'une grimace.



Princesse K de Denis Athimon. DR

Car le rôle de Denis Athimon – qui signe le texte, la mise en scène et l'interprétation – ne s'arrête pas à la manipulation. Autant que le récit lui-même, ses incarnations instantanées et les dialogues qu'il mène entre les différents person-

nages impressionnent par leur précision et leur inventivité.

Pour raconter la vengeance de Princesse K – initiale ajoutée à son titre en hommage à Maître Koala, qui lui apprend les arts martiaux –, seule rescapée du massacre perpétré par son frère aîné pour s'emparer du trône, le Bob Théâtre puise dans les séries B ou Z. On pense à *Kaamelott*, à *Kill Bill* de Tarantino, aux mangas, voire au Ubu de Jarry, personnage incarnant la bassesse humaine.

Princesse K n'a en effet rien d'angélique; traîtrise, méchanceté et cruauté sont ici les ingrédients de base. Dans cet univers cru et bourré de dérision, les ados exultent et décodent tout dans l'instant. Les nuées de rires qui parcourent la salle en témoignent, comme le crépitement nourri d'applaudissements qui explose à la fin, sans parler de certaines répliques répétées aussitôt et appelées sans doute à régner bientôt sur leurs conversations. DHN

Jusqu'au 31 mai, ve et sa à 19h, di à 20h, di à 17h.
Théâtre des Marionnettes de Genève, 3 rue Rodolphe,
Genève, rés. reservation@marionnettes.ch ou
☎ 022 807 31 07.

THEATRE DES MARIONNETTES DE GENEVE

MAI 2011

Critique: «Princesse K» au Théâtre des Marionnettes de Genève

Un coup de poignard génial et comique

Un coup de poignard en pleine cible. Un spectacle énorme de bout en bout. Une performance de comédien transformé en conteur aux mille visages, voire en compteur Geiger tellement le génial Denis Athimon explose d'une énergie renversante. *Princesse K* valait assurément de s'extirper de la douceur d'un dimanche après-midi ensoleillé... Et vaut de courir à la dernière, ce soir, au Théâtre des Marionnettes de Genève. Une telle virtuosité comique se salue bien bas. Et permet au Rennais franc fou de tutoyer des pointures en la matière, du marionnettiste Neville Tranter à l'homme-théâtre Philippe Caubère, en passant par l'humoriste Gad Elmaleh.

Gad Elmaleh? Le roi du showbiz français? Oui, car le Bob Théâtre, collectif rennais qui a présenté un *Nosferatu* électrifiant en 2006 dans le même théâtre, ne boude pas la culture populaire. Au contraire. Dans *Princesse K*, récit simplissisme pour effet cultissime, les drôles puisent aux sources du manga, des super-héros – ah, les griffes sensuelles de *Wolverine!* – et des films de Tarantino. Enorme, donc, et lancé ventre à terre comme une opération du désert.

Pourtant, rien de stupéfiant dans *Princesse K*. Les marionnettes se réduisent à des accessoires qui identifient chacun des personna-



Le poignard du frère scélérat.

Celui par qui la trahison va arriver.

ges. Une couronne pour le roi, un diamant pour la reine, un mouchoir pour Boitard, le frère que la nature n'a pas gâté. Et une chevalière pour l'aîné scélérat, celui par qui la trahison va arriver.

Mais, assis à une table entre deux tours de lumières, Denis

Athimon vibronne tel un démon. Il endosse ces identités à la vitesse grand V et, de sa voix puissante qui peut se faire caressante, scotche le public à chacune de ses interventions. La palme? Maître Koala, toque de fourrure et regard magnétique, satire hilarante de Maître Panda, enseignant mythique de kung-fu. C'est lui qui initie Princesse aux techniques de combat et permet à la douce infante, identifiée, elle, par une tiare et un air un peu tarte, de reconquérir le royaume usurpé par le frère à la chevalière.

On le voit, l'histoire est sans fard. Pas de complication psychologique, pas même de bulle émotionnelle, y compris, surtout, lorsque la musique «pleure en anglais» dans le style des romances hollywoodiennes. *Princesse K*, c'est une montagne de talent, l'efficacité du signe au service du sens et un sommet de deuxième degré assumé avec rage. Oui, il y a quelque chose qui rugit chez ces Rennais déchaînés. Une fessée plus que bienvenue au moment où les moralistes reviennent en force pour policer, aligner la société.

Marie-Pierre Genecand

Princesse K, ce soir 31 mai, au Théâtre des Marionnettes de Genève, 3, rue Rodo, rés. 022 807 31 07, www.marionnettes.ch, adultes, ados, 50 min.

LES TROIS JOURS DE CASTELIERS MONTREAL - MARS 2012

LE DEVOIR

Libre de penser

Connexion

Michel Bélair

6 mars 2012 Culture / Théâtre

Théâtre - Objets manipulés, avez-vous donc une âme?

Le festival, qu'il sera particulièrement difficile d'occulter si vous habitez dans les environs du Théâtre Outremont, propose cette année onze spectacles — six pour toute la famille et cinq pour adultes — tout en squattant, avec des marionnettes et des éléments de spectacles bien sûr, les vitrines de près d'une trentaine de commerces en tous genres dispersés autour du théâtre et même jusqu'au chemin de la Côte-des-Neiges (Olivieri). En parallèle, on pourra voir deux expositions dans le hall du théâtre et assister aussi à un mini-festival de trois courtes formes, une table ronde, un dîner-causerie et même à quelques ateliers destinés aux enfants. Si jamais vous avez déjà atteint votre quota de sports d'hiver avec la petite famille et que vous vous demandez encore quoi faire en cette fin de semaine de relâche scolaire, voilà l'activité rêvée... et l'on vous conseille d'ailleurs fortement de vérifier la disponibilité des billets pour certains spectacles.

Entre autres pour Princesse K, une sorte de parodie (mais pas vraiment tout à fait) de conte cruel, que l'on a pu voir à Coups de théâtre il y a deux ans et qui vient tout juste de faire des ravages aux Gros Becs, à Québec. La production du Bob Théâtre mettant en vedette le talent exceptionnel de Denis Athimon, un ancien du Bouffou, raconte sur un rythme irrésistible, avec des bijoux et des poignards effilés, une histoire de lutte de pouvoir aussi sordide que sanguinaire. Le spectacle, qui s'adresse aux enfants de plus de sept ans — et à leurs parents qui les béniront ensuite de leur avoir permis d'assister à ce petit chef-d'oeuvre! —, est présenté jeudi, vendredi et samedi au balcon de l'ancien cinéma Art déco.

LE MOUFFETARD THEATRE DES ARTS DE LA MARIONNETTE PARIS – NOVEMBRE 2016

Ecoute ! Il y a un éléphant dans le jardin – RADIO ALIGRE Chronique d'Emmanuelle Soler

Bob théâtre est une compagnie de théâtre un peu spéciale. Bob se lit à l'endroit et aussi à l'envers. Bob fait du théâtre d'objets. Il met en scène des objets du quotidien, les habille d'un costume différent de celui qu'on leur connaît habituellement et les anime sous nos yeux pour qu'ils illustrent au mieux l'histoire que Bob veut nous raconter. Bob c'est le grand manipulateur de ces objets : il les détourne, tord leur sens usuel, leur fait apprendre un texte et nous embarque avec lui. Bob est une compagnie de théâtre d'objets un peu spéciale aussi parce qu'elle s'adresse depuis toujours aux enfants et on le sait bien les enfants c'est toujours un peu spécial.

Bob ne porte pas de bob à la plage parce qu'il ne va pas à la plage. Sa peau de breton ne supporte pas la lumière du soleil et il préfère la lumière des salles de spectacles. Après quelques années de plomberie, Bob rentre pour la première fois dans un théâtre pour y travailler comme objecteur de conscience, c'est le théâtre Lillico à Rennes. Bob, c'est Denis Athimon, chef du Bob théâtre. Il crée la compagnie en 1998 avec Cédric Hingouët, qui fondera un peu plus tard sa propre compagnie de théâtre d'objet un peu spéciale aussi « Scopitone et compagnie ». Ils trouvent ensemble le nom de Bob juste avant la toute première de leur premier spectacle en buvant l'apéro (ce que « Bob » signifie vraiment je ne peux rien en dire du tout).

Il y a deux choses que Bob aime faire sur un plateau : nous faire peur et nous faire rire. D'abord on a peur parce que Bob sait se montrer très sévère. Souvent il nous accueille à l'entrée de la salle, et là on ne rit pas du tout quand il nous fixe avec son regard noir, surtout quand il est habillé en croque-mort.

La peur ? je l'ai rarement éprouvée dans un spectacle autant que ce jour où j'ai vu une de leur plus incroyable création qui tourne maintenant « out of the France métropolitaine » : « Nosferatu », « spectacle muet à texte, en noir et blanc colorisé ». Bob est ici accompagné de son compère Julien Mellano, qui lui aussi a créé une compagnie de théâtre d'objets très spéciale, le collectif aïe aïe aïe. Les enfants hurlent de peur dans la salle, on ne peut pas les faire taire car, que les enfants crient de peur, c'est justement ce que Bob souhaite. Le spectacle est né avec l'envie d'être un petit peu méchant. « Pas pour les mauviettes » c'est ce qui est écrit sur l'affiche. L'envie de faire éprouver cette peur réelle, directe qui peut, l'instant d'après, quand on la comprend, nous faire rire aux éclats. On passe des cris aux rires dans « Nosferatu » : on tremble face à ce personnage monstrueux, ces ambiances de forêts de Transylvanie... Fabuleux pouvoir du théâtre ! La lumière s'éteint et par là même déclenche en nous quelque chose qu'on appelle « l'imaginaire ». La lumière s'allume et on se rend compte qu'on s'est légèrement fait berner... qu'on a juste tremblé face à une ampoule, des moulins à café moustachus, des mixeurs, et que le voyage dans lequel on a été embarqué n'est qu'une couverture !

Il est loin le temps où Bob créait ses deux premiers spectacles « Du balai » et « Hans et Greutel » avec « no budget » sur des tables de camping. Pour « Nosferatu » sa troisième création, Bob investissait

dans le cageot, la multiprise, l'ampoule. Mais il n'a pas perdu pour autant cette authenticité qui fait que paradoxalement c'est avec ce peu qu'on fait le mieux voire qu'on fait les plus grands spectacles !

Dans « Princesse K », Bob s'est embourgeoisé : il a un bureau de style, il est habillé avec une chemise, un veston, et même une cravate ! Il est majordome d'un château et va nous raconter l'histoire rapportée par ses aïeux depuis des générations. L'histoire commence comme un conte de fées « Il était une fois une jolie princesse qui vivait dans un château... Rien de plus classique me direz-vous. Et bien détrompez-vous : la princesse a beau vivre dans un joli château, dans une jolie forêt, dans un joli pays, avec des parents très sympas, tout va très vite se déginguer. » Bob à lui seul joue tous les personnages, assis sur sa chaise derrière son bureau de style, il nous raconte avec une ardoise et un bout de craie d'écolier, ce manga médiéval qu'il a créé pour faire plaisir à son fils fan de dragon ball. Il se fouette avec une branche de sapin pour nous faire croire qu'il court à perdre haleine en pleine forêt, il joue tour à tour le méchant en montrant sa main habillée d'une grosse bague, ou la princesse symbolisée par un diadème.

Le détournement c'est ce que Bob préfère ! L'envie première est toujours de raconter une histoire aux enfants, une belle histoire toute rose bonbon... mais souvent la plume dérape, les pistes et les couleurs sont brouillées, et on n'a même plus du tout envie de manger le bonbon (c'est juste parce que Bob est gourmand et qu'il veut le garder pour lui !). Détournement du sens premier pour tirer le sens vers un second sens, un troisième, un quatrième... Détournement des personnages. Une jolie princesse, avec une jolie robe rose bonbon, formée par un maître de kung fu, maître Koala, va devenir Princesse K, « elle abat des arbres à main nue sans se casser un ongle, elle casse des pierres avec ses dents, sans y mettre de rouge à lèvres, elle laboure des champs entiers avec ses ballerines. » Détournement des objets et du quotidien. Telle est la question que pose le théâtre d'objet : comment faire « de l'art » avec ce qu'il y a de plus banal, le quotidien ? comment transcender par le rire les sentiments pervers ou les situations mauvaises ? comment rendre l'objet, le petit, l'insignifiant, le purement usuel, comment le rendre grand, plein de sens, essentiel ? Comment l'objet peut-il à lui seul, grâce à une plume décalée et au talent incroyable de Bob grand manipulateur, brûler les planches ?

Une recette de Bob : prenez un bonbon dans un emballage tout rose, ouvrez-le, prenez le bonbon et mangez-le (on ne va tout de même pas se priver, la création impliquant que l'on se fasse avant tout plaisir !). Prenez des sentiments pas toujours avouables comme la vengeance, la trahison, la cruauté, le vice, l'appât du pouvoir, bref toutes ces jolies choses que Bob aime bien. Malaxez le tout avec vos mains pendant quelques heures pour en faire une boule. Recouvrez la boule de l'emballage du bonbon tout rose que vous avez mangé (ne dites surtout pas que vous l'avez mangé !). Le spectacle est prêt ! Déballez peu à peu, doucement, en mettant les spectateurs en haleine. Tirez un premier fil. Celui qui fait très peur. Puis un second. Celui qui va leur montrer qu'ils sont en train de se faire bernés. Amusez-vous un moment en regardant leurs yeux curieux de découvrir ce qu'il y a à l'intérieur de l'emballage. Testez pour voir s'ils ont un cœur pur et s'ils sont bien des enfants : « *K appuie sur un krono et s'en va, Princesse reste seule face à l'éclair. Tic tac. Les minutes passent, Princesse sue. La main de Princesse s'approche de l'éclair, incontrôlable. Princesse lutte pour retenir sa main, elle l'attache. Elle pleure, n'en peut plus. Une mouche s'approche se pose sur l'éclair. Princesse la chasse, la mouche repart. Elle revient, Princesse la rechasse. Elle revient, Princesse super énervée la chope, porte le poing à l'oreille, s'en saisit du bout des doigts et attend de nouveau en regardant l'éclair. Au bout d'un moment, ses yeux vont de l'éclair à la mouche, de la mouche à l'éclair. »*

Il y a des bonbons qui ne sont pas roses du tout mais qui pourtant nous aident à grandir. Quand le spectacle est fini, souvent Bob reste sur scène, il nous regarde un à un descendre les marches de la salle, quelques fois il mâchouille un bonbon, et il nous salue l'un après l'autre en disant « grandissez bien ».

BUBBLE

mag

41
RENTRÉE
2016

BOÎTE À IDÉES DES PARENTS RESPONSABLES ET CURIEUX



CULTURE

Donnons le goût de la culture aux enfants !

par Dominique Duthuit

© J. MELANO



THÉÂTRE D'OBJETS « Princesse K » (8+)

C'est l'histoire d'une jolie princesse qui vit dans un joli château entouré d'une jolie forêt dans un joli pays, mais en présence d'un traître maléfique... Sur une simple table, en manipulant des objets du quotidien, Denis Athimon nous embarque à un rythme haletant, lumières et bruitages à l'appui, dans un univers parodique qui fait référence aux grands classiques de films d'action. Réjouissant pour tous les âges, grâce aux différents niveaux de lecture ! À noter : une version du spectacle en langue des signes aura lieu le 18 nov. à 20h.

Le Mouffetard-Théâtre des Arts de la marionnette (75005) : 01 84 79 44 44 ; theatredelamarionnette.com. De 8 à 14€. Les 19-20 nov. et du 25 au 27 nov.



10 novembre 2016

ET AVEC LES **ENFANTS**

À PARTIR DE 8 ANS

Ils vont être ravis. Le Bob Théâtre revient et, avec lui, le spectacle « Princesse K ». C'est l'histoire d'une jolie princesse qui vit dans un joli château entouré d'une jolie forêt dans un joli pays avec des gens sympas. Un conte déjanté, drôle et intelligent qui plaît aussi aux grands !

Théâtre Le Mouffetard (5*).
lemouffetard.com

Paris MÔMES

LE PARIS DES ENFANTS DE 0 A 12 ANS

N° octobre – novembre 2016

Marionnettes / 7-15 octobre,
4-27 novembre

Avis de grand Bob

AVIS AUX AMATEURS DE MARIONNETTES, LE BOB THÉÂTRE EST DE RETOUR. POUR LES AUTRES, IL Y A LES SCÈNES OUVERTES À L'INSOLITE.

► *Bartleby* par le Bob.



Une jolie princesse et un traître avide de pouvoir, telle est l'équation fatale de *Princesse K* (dès 8 ans), à laquelle Denis Athimon, du Bob, ajoute quelques objets bien placés et un sacré talent d'acteur qui capte aussitôt les mômes. On a vu, c'est hilarant de bout en bout. Pour les plus grands (10 ans), le Bob propose aussi une création plus récente, *Bartleby, une histoire de Wall Street*, adapté de la mémorable nouvelle d'Herman Melville dont on est bien curieux de voir ce qu'il en aura fait. Avant cela les Scènes ouvertes à l'insolite, organisées par le Mouffetard et le Théâtre aux mains nues, se répan-

dent hors les murs (V^e, VI^e et XX^e arr.). A ne pas manquer : *Frères*, de la compagnie des Maladroits, ou la guerre d'Espagne en quarante minutes sur table avec juste ce qu'il faut de sucre et de café. ► **Scènes ouvertes à l'insolite. Age selon spectacle.** Du 7 au 15 oct. **Le Mouffetard.** ► **Bartleby, une histoire de Wall Street. A partir de 10 ans.** Du 4 au 9 nov. **Théâtre du fil de l'eau, Pantin (93).** M° Eglise-de-Pantin. ► **Princesse K. A partir de 8 ans.** Du 17 au 20 et du 24 au 27 nov. Tarifs selon spectacles. **Le Mouffetard**, 73, rue Mouffetard, Paris V°. M° Monge. www.lemouffetard.com.

Télérama enfants

N° Novembre 2016

PRINCESSE K

THÉÂTRE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

DENIS ATHIMON

Pour survivre, une princesse doit se cacher dans la forêt. Elle rencontre un maître en arts martiaux qui va lui permettre de récupérer le trône usurpé par son frère Lainé... L'histoire commence avec le classique « *Il était une fois* », mais avec la compagnie du Bob Théâtre, le théâtre d'objets se joue bien vite des codes et la fable devient une superbe parodie. Le talentueux Denis Athimon, auteur, metteur en scène et manipulateur expert, interprète ce petit bijou de simplicité et de précision. Un éclairage, une posture, un élément symbolique suffisent à créer château, forêt et tous les personnages. Un seul-en-scène réjouissant et intelligent. – **F.S.-M.**

| DÈS 7 ANS | Du 17 au 27 novembre,
Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette, Paris 5^e, lemouffetard.com

bob théâtre
17 rue de Brest
35000 Rennes
02 99 63 15 10 // 06 87 38 24 67

www.bob-theatre.com

Auteur, metteur en scène et interprète du bob > Denis Athimon
cestmoibob@bob-theatre.com

Production et diffusion du bob > Sophie Racineux
lebob@bob-theatre.com

Licence > 2-1107870 / 3-1107871
Siret > 445 116 965 00028

*Le Bob Théâtre est conventionné avec
le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne.*

*Il bénéficie du soutien de la Région Bretagne,
du Département d'Ille-et-Vilaine et de la Ville de Rennes.*

